

Magazine du Conseil général

# l'Aveyron



## LE "MONDIAL" DES CAUSSES ET DES CÉVENNES

AOÛT 2011 N°164



[www.cg12.fr](http://www.cg12.fr)

# Point de vue



Le 26 septembre prochain, je présenterai aux conseillers généraux une série de propositions pour la refonte des programmes de notre collectivité. Trois ans tout juste après le « projet pour les Aveyronnais », fort de leur confiance renouvelée lors des dernières élections cantonales, c'est dans le même esprit de modernisation du département que je lance ce plan pour 2011-2014. Avec un objectif : innover et donner un souffle nouveau à l'Aveyron.

Notre environnement économique et social se transforme rapidement.

En 2014 justement, Rodez ne sera plus qu'à une heure et vingt minutes de Toulouse par la route. C'est un événement qui change la donne et qu'il est nécessaire d'anticiper.

Il n'est pas le seul. D'ici là, le très haut débit aura tissé sa toile. La liaison aérienne vers Paris aura été sécurisée, l'offre de formation supérieure amplifiée...

Ce sont les quelques grands axes de la politique que je souhaite conduire, en partageant avec le plus grand nombre la volonté intacte de construire un territoire solidaire et rassurant, équilibré, respectueux de son environnement, créateur de richesses et d'emplois.

Jean-Claude Luche  
Président du Conseil général

**Conseil général de l'Aveyron**  
Hôtel du Département  
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex  
Tél. 05 65 75 80 70 - [www.cg12.fr](http://www.cg12.fr)

**L'Aveyron, magazine du Conseil général**  
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général  
Directeur de publication : R.C. Coussergues  
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez  
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac  
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, C. Baillon

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2001  
Diffusion : 135 000 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : troupeau sur le Larzac



## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

3 Une unité Alzheimer à Réquista

### AGIR POUR L'AVEYRON

4-5 Un été en images

6 Le « G4 » de la ruralité

7 Plus de 13 M€ redéployés

8-9 GR 65, des chemins de terre pour les pèlerins

10-11 Les Causses et les Cévennes au Patrimoine mondial de l'humanité

### PARTENARIAT

12 Sentier botanique en Ségala

13 Le Rouergue, un record de participation

### MAGAZINE

14 Des arts très buissonniers à Saint-Sever-du-Moustier

15 Nicolas Rossignol : ni le Parisien, ni le mec de la télé

### 16-17 CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

### NOTRE HISTOIRE

20 Le chemin de fer aérien du causse Comtal

## SUR LE VIF...



L'ancien président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur au président du Conseil général, Jean-Claude Luche, le 2 juillet à Saint-Geniez-d'Olt.



## Une unité Alzheimer à Réquista

Les personnalités lors de l'inauguration

La résidence J.B. Delfau de Réquista a poussé ses murs pour créer une unité réservée aux personnes touchées par la maladie d'Alzheimer (10 des 15 nouveaux lits). Accueillies par les responsables de l'établissement et par le maire, Eric Bulla, les personnalités, au premier rang desquelles la préfète Danièle Polvé-Montmasson, le député Alain Marc, le président du Conseil général Jean-Claude Luche et de nombreux élus, ont pu visiter un ensemble très adapté à ses missions.

Dans son intervention, le président du Conseil général a rappelé les efforts de la collectivité départementale en direction des personnes âgées : près de 69 M€ au budget 2011, dont 46 M€ pour l'APA. Il a mis en évidence le partenariat avec l'ensemble des acteurs locaux. Il s'agit en effet, a souligné Jean-Claude Luche, de travailler de concert afin d'offrir un éventail d'outils adaptés à l'évolution des situations, sachant que le maintien à domicile demeure la priorité.

## Un multiservices à Lestrade-et-Thouels

La commune de Lestrade-et-Thouels renoue avec son histoire. La fermeture du dernier commerce avait été vécue comme un signal d'avertissement du risque de voir les services fuir le village. Le conseil municipal a donc pris le taureau par les cornes. Désormais, le restaurant-multiservices fonctionne, grâce en bonne partie au soutien financier de l'Etat, celui espéré de l'Europe, et des collectivités locales (conseils général et régional).

L'inauguration, mardi 22 juin, a été l'occasion pour le président du Conseil général de souligner la volonté locale de relever le défi de la ruralité avec des initiatives comme celle-ci, importantes pour répondre à l'attente des populations en matière de



Le village a de nouveau un commerce

services de proximité. Cette « ruralité qui prend chair », selon les termes du député Alain Marc, figure au cœur de la réflexion engagée par le Conseil général et qui vise à « donner un souffle nouveau à l'Aveyron ».



### Palme d'or

Le site portail du tourisme en Aveyron ([www.tourisme-aveyron.com](http://www.tourisme-aveyron.com)), présenté dans la dernière édition de L'Aveyron, a été désigné comme le meilleur site internet touristique en 2011 lors de la remise des trophées E-tourisme de l'Internaute Voyage. Il obtient le prix du site touristique innovant. Cette distinction vient récompenser l'équipe du Comité départemental de l'Aveyron, présidé par Jean-Claude Luche, et l'entreprise Laetis, d'Arvieu. Ce site est en effet le résultat d'une coopération fructueuse.

### Pass-Métiers

Les collègues publics des Quatre-Saisons à Onet-le-Château et Saint-Mathieu sont les lauréats 2011 de l'opération Pass-Métiers. Conduite dans le cadre du partenariat entre le Conseil général et la Chambre de métiers, cette action est destinée à valoriser les métiers auprès des jeunes sur la base de visites du centre technique des métiers et d'entreprises.

### Fleurissement

Les candidatures pour le concours départemental des maisons et fermes fleuries, qui est ouvert aux particuliers, doivent être adressées avant le 31 août à la direction de l'environnement du Conseil général, rue des artisans, ZA de Bel-Air, 12000 Rodez.

L'hommage  
à Gustave Garrigou  
sur ses terres (à Soleville)  
lors du parcours aveyronnais  
du Tour de France



# Un été en images

Plaisirs de l'eau dans les gorges du Tarn



Sur les lacs du Lévézou

Sur le marché de Rignac





**Le succès de Tout le monde chante contre le cancer à Villefranche-de-Rouergue**



### **L'Espace Georges Rouquier**

250 m<sup>2</sup> dédiés au cinéaste Georges Rouquier, connu pour Farrebique et Biquefarre tournés à Goutrens mais auteur de 25 autres courts et longs métrages : l'espace Georges Rouquier est ouvert. Exposition, projection (dans une salle magnifique), 40 mètres de frise cinématographique, une heure d'extraits de films sur 14 écrans, la voix du cinéaste ...

Une destination incontournable dès cet été.

Espace Georges Rouquier, Goutrens. Ouverture : jusqu'à fin août : tous les jours de 14 h à 19 h ; septembre et octobre : de 14 h à 18 h sauf le mardi ; toute l'année sur rendez-vous pour les groupes. Tél. 05 65 42 19 89. Internet : [www.espacegeorgesrouquier.org](http://www.espacegeorgesrouquier.org)

### **Les œuvres de François Monchâtre**

sont à voir au Musée des Arts buissonniers de Saint-Sever et à la galerie Sainte-Catherine, à Rodez (jusqu'au 18 septembre)



### **Exposition « Des outils et des hommes » au musée de Salles-la-Source**



# Le « G4 » de la ruralité

**Les présidents des conseils généraux de l'Aveyron, du Cantal, de la Lozère et de la Haute-Loire se sont rencontrés au Puy-en-Velay, vendredi 8 juillet, sur un thème qui les rassemble : la ruralité dans le sud du Massif central, ses atouts et ses difficultés.**



Les présidents  
Vincent Descœur (Cantal),  
Gérard Roche (Haute-Loire),  
Jean-Paul Pourquier (Lozère) et  
Jean-Claude Luche (Aveyron),  
réunis au Puy-en-Velay  
le 8 juillet

Depuis de nombreuses années déjà, les présidents des conseils généraux de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère se rencontrent régulièrement pour traiter de sujets communs.

La Haute-Loire vient de s'ajouter au « club ». Le 8 juillet dernier, à l'invitation du président Gérard Roche, les présidents Jean-Claude Luche, Vincent Descœur et Jean-Paul Pourquier se sont retrouvés au Puy, autour de leurs spécificités : ruralité, handicaps de l'altitude, population âgée, éloignement des grands centres mais aussi espace, dynamisme de l'agriculture, atouts touristiques, capacités à innover...

Les quatre présidents ont affirmé un même point de vue sur des dossiers qu'ils partagent largement : préoccupations quant au financement de l'APA par l'Etat, vigilance par rapport à la péréquation entre départements pauvres et départements riches, aménagement de la RN 88 entre Toulouse et Lyon,

## Aveyron Cantal Lozère Haute-Loire

axe essentiel pour l'ouverture d'une grande partie des quatre départements. Le « G4 » a réclamé toute l'attention des pouvoirs publics sur ces questions, comme sur la mise en œuvre de la réforme des collectivités territoriales et des intercommunalités.

Les quatre présidents estiment également que leur voix doit être mieux entendue au sein de l'Assemblée des départements de France (ADF) et dans le groupe des départements ruraux de l'ADF. Pour les quatre présidents, il s'agit là de demandes légitimes de solidarité nationale qui seront formulées rapidement aussi bien auprès de l'Etat que de l'ADF. Les quatre présidents ont également décidé de se retrouver une fois par an dans l'un des départements du territoire.

Une même spécificité rurale  
et un axe structurant, la RN 88



### 700 000 HABITANTS

La France rurale ne pèse pas lourd démographiquement, et, donc, politiquement : les 25 départements de moins de 300 000 habitants n'en totalisent guère plus de 5 millions. C'est néanmoins la taille de certains pays de l'Union européenne comme le Danemark ou la Slovaquie, a fait remarquer Jean-Claude Luche.

Les quatre départements du sud Massif central réunis ont une population de 700 000 habitants.

**RN 88** Les présidents soutiennent un projet d'aménagement dans le cadre d'une concession pour la section dans la traversée des départements de la Haute-Loire et de la Lozère. Le tracé aveyronnais est, pour sa part, traité dans un autre schéma car il dispose d'une déclaration d'utilité publique.

**Sécheresse** Les présidents ont traité de divers problèmes d'actualité, comme celui de la sécheresse qui, mi-juillet, sévissait de façon assez inégale sur le territoire. Ils se sont accordés en tout cas pour indiquer que les Conseils généraux restaient très attentifs à l'évolution de la situation.

# Plus de 13 M€ redéployés

**La décision modificative n°1 du budget (DM1), votée le 29 juin, permet d'abonder ou d'ajuster des programmes en cours et d'initier de nouvelles actions. 13,58 M€ d'excédents sont ainsi redéployés.**

- > Dans la DM1, les dépenses nouvelles concernent d'abord les solidarités. L'action sociale et médico-sociale est ainsi renforcée, avec un crédit de 2 M€ qui viennent s'ajouter aux 148 M€ déjà inscrits. Il s'agit d'abord de répondre aux besoins de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), en forte croissance. Ainsi, globalement, les crédits APA sont portés à 47,67 M€ pour l'année.
- > Pour l'enfance, un crédit de 300 000 € vient s'ajouter pour répondre à l'augmentation des dépenses d'hébergement.
- > Une somme de 5,57 M€ est affectée aux infrastructures et réseaux. Cet argent est destiné à des travaux routiers (4,71 M€) pour des opérations de sécurité et les traversées des villages, aux collèges et au patrimoine départemental (45 000 €) et au très haut débit (817 000 €).
- > Enfin, les programmes d'interventions en faveur des communes et autres acteurs locaux (tourisme, agriculture, économie, jeunesse...) sont abondés de 5,96 M€. Dans le détail, en ce qui concerne les communes et leurs groupements, 2 M€ sont destinés aux aménagements. L'environnement mobilise 2,61 M€. L'assainissement des communes rurales bénéficie de la quasi totalité de cette enveloppe.
- > A noter les 800 000 € destinés au soutien de l'économie, les 420 000 € du développement touristique, les 172 500 € pour l'agriculture et la gestion de l'espace (programme Territoire, projet, enveloppe et installation des jeunes) et 70 000 € pour l'enseignement et la jeunesse.



Une rallonge pour les routes, comme la RD 988 entre Onet-le-Château et Sébazac (création d'une section à trois voies entre les giratoires de La Roque et de l'Estréniol), travaux financés par le Conseil général (50%) et la communauté d'agglomération du Grand Rodez (50%).



## Solidarité et investissements

Président de la commission des finances, André At a indiqué que cette DM1 allait dans le bon sens, dans la continuité du budget primitif 2011, en s'appuyant sur deux éléments majeurs de l'action du Conseil général : les investissements et la solidarité, plus particulièrement la solidarité intergénérationnelle. 85% de cette DM1 sont destinés aux investissements, afin de conforter l'économie aveyronnaise, a souligné M. At. Globalement, 25% du budget du Conseil général en 2011 vont à l'investissement.

« C'est une DM qui donne du tonus au budget et un bonus à l'investissement », a résumé le président de la commission des finances.

Il a précisé qu'elle s'autofinance. Sans appel donc à l'emprunt mais avec le bénéfice des excédents qui résultent de la bonne gestion de la collectivité départementale, comme l'a détaillé dans son intervention le rapporteur général du budget, Jean-François Galliard.

**La prochaine session (le 26 septembre) sera consacrée aux nouveaux programmes du Conseil général.**

### Rodez-Causse Comtal

Le président Jean-Claude Luche a indiqué que les négociations avec l'Etat étaient en cours pour finaliser la convention relative à la réalisation d'un tronçon de la RN 88 entre Rodez et le Causse Comtal, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général. Elle devrait être proposée à la session prévue le 26 septembre prochain.

### Une charte

Une charte sur la souffrance au travail pour prévenir les risques, la conduite à tenir en cas de difficultés (décès par exemple), une procédure pour les comportements à adopter dans certaines circonstances (accident, agression...) : c'est toute une série de documents, à destination du personnel du Conseil général, qui a été validée lors de la réunion du 29 juin.

# GR 65

## Des chemins de terre pour les pèlerins



Financement :  
l'Europe,  
l'Etat,  
le Conseil régional  
Midi-Pyrénées,  
le Conseil général  
de l'Aveyron.



**Chaque année, l'évidence est renforcée : le GR 65 est devenu un exceptionnel produit touristique. Toutefois, il est nécessaire d'œuvrer toujours à sa mise en valeur. Cela passe par plusieurs axes de travail, dont une sécurité accrue des randonneurs sur la partie aveyronnaise.**

Parmi les topo-guides consacrés aux GR, celui de la Via Podensis (au départ du Puy en Velay) est le plus vendu. Dans l'Aveyron, le GR 65 traverse 17 communes et 7 cantons, depuis Saint-Chély d'Aubrac jusqu'à Livinhac-le-Haut. Soit quelque 110 km dont la moitié sur des chaussées goudronnées. Or, l'une des principales attentes des randonneurs est de marcher sur des chemins de terre, au plus proche de la nature. Le Conseil général a engagé un programme de 800 000 € dans le cadre du Plan Massif Central afin de garantir une plus grande sécurité aux marcheurs, avec des aménagements pilotes exemplaires, ceci afin de favoriser le développement économique, en sauvegardant et mettant en valeur le patrimoine culturel. Sur les 20 km de routes départementales, cela se traduit par la création d'une sur-largeur sécurisée ou par la créa-

tion d'un chemin de substitution. Deux secteurs ont déjà été aménagés : à Saint-Roch, sur la commune de Decazeville, et au carrefour des RD 137 et 42 sur la commune de Sénergues. Ailleurs, des négociations foncières sont menées avec des propriétaires majoritairement d'accord pour céder une bande de leur terrain.

De plus, une signalétique avec une charte graphique unique est prévue, destinée à inciter les automobilistes à la prudence et à informer les randonneurs sur les sites, villes et villages qu'ils traversent. Quelques chiffres permettent de mieux mesurer l'impact de ce tourisme lié au GR 65 : un compteur installé à Saugues, en Haute-Loire, a relevé près de 20 000 passages en 2010. Pour 2011, c'est une augmentation de 17% qui a été enregistrée de fin mai à mi juin.



**Jean-Claude Anglars**

président du  
Pays du Haut Rouergue

« Le pays du Haut Rouergue porte un ambitieux projet de valorisation du GR 65 d'Aubrac à Conques, avec les onze communes concernées (sur cinq cantons), le Comité départemental et les offices du tourisme, ainsi que les associations de coopération inter-régionale « ACIR » et « Sur les Pas de Saint-Jacques ». Il a été retenu par l'Etat comme projet d'excellence rurale. Il complète et prolonge sur les voies communales goudronnées la démarche que le Conseil général engage sur les

routes départementales. Il s'agit d'une démarche globale, d'un effort partagé destinés à valoriser et renforcer ce produit touristique et culturel qu'est le chemin de Saint-Jacques. Cela concerne les randonneurs mais aussi tout le public touristique. En ce sens, il s'agit d'un projet de développement durable. Lancé en 2012, il devrait courir sur deux années pour un montant de 2,136 millions d'euros financés par l'Europe, l'Etat, les Conseils régional et général ».



La fréquentation progresse régulièrement

# Un fort intérêt économique

88 hôtels, chambres d'hôtes, gîtes d'étape, campings, soit 2769 places, jalonnent la partie aveyronnaise du GR 65. A environ 21 € la nuit (avec petit-déjeuner) par personne en moyenne, les retombées économiques de ce chemin sont indéniables. Mais il est toujours possible de mieux faire pour mieux accueillir, laisser un bon souvenir et inciter ainsi le randonneur à revenir, peut-être en famille. C'est dans cet esprit qu'à Livinhac-le-Haut, ville étape après Conques où l'on trouve tous les services et commerces, les pèlerins ont le choix entre gîtes communal et privés, un camping et même le logement chez l'habitant.

De plus, des informations locales s'adressent en particulier aux randonneurs du GR 65, tandis que la municipalité œuvre depuis plusieurs années afin de remettre en valeur la « croix des trois évêques », celle-ci faisant le pendant à celle du nord du département. Mais là, ce sont Aveyron, Cantal et Lot qui se rejoignent. Par ailleurs, des travaux ont été menés pour sécuriser certains carrefours.



## TOURISME ET HANDICAP À CONQUES

Le label Tourisme et handicap a été décerné à Conques en 2009 pour son action en faveur de l'accessibilité des personnes handicapées, ceci en partenariat avec l'association Braille et Culture. Dans la continuité de cette démarche, Gérard Muller, malvoyant âgé de 62 ans, a été accueilli à Conques le 16 juillet : équipé d'un GPS nouvelle génération, il parcourt seul près de 740 km sur le GR 65, depuis le 3 juillet et jusqu'au 15 août. De quoi conforter Conques dans la mise à disposition

pour des personnes handicapées d'outils leur permettant de profiter du site.

Livrets tactiles, couleurs contrastées, gros caractères, plans en relief... à la valeur pédagogique prise de nombreux autres publics dont les enseignants lors des visites scolaires.

Ces aménagements ont pu être réalisés grâce à des aides financières publiques et privées dont des crédits Massif Central, du Conseil général et de la commune de Conques.



**Simone Anglade**

présidente de l'association  
« Sur les Pas  
de Saint-Jacques »

« Le chemin de Saint-Jacques, sa notoriété et son importante fréquentation ont tout naturellement conduit vers une nécessaire démarche d'accueil partagée. Aujourd'hui, le GR est une réalité économique, de consommation par les pèlerins eux-mêmes mais aussi par un tourisme induit qui gravite autour de cette notoriété : l'apport le plus symbolique, c'est l'extension significative, en vingt ans, de la saison touristique qui, aujourd'hui, s'étend de mars à octobre.

Mais rien n'est acquis.

Le principal défi à relever, c'est une meilleure cohérence dans les capacités d'accueil des étapes, en termes d'hébergement, horaires d'ouverture (restauration, supérette, services divers), l'aménagement irréprochable du GR 65. Nous devons aussi qualifier la destination touristique d'itinérance et de découverte : Chemin de Saint-Jacques en Aveyron patrimoine mondial de l'UNESCO ».

# Les Causses

## au Patrimoine mondial de l'humanité



### LE PARCOURS

En se félicitant de cette inscription, le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, a tenu à rappeler le rôle central joué par Jean Puech dans ce dossier. Il a salué la ténacité de son prédécesseur, dans l'action pour la reconnaissance de ce territoire par l'UNESCO. C'est à la fin des années 1990 que M. Puech proposait la candidature des sites templiers et hospitaliers du Larzac, qui devaient ensuite s'allier au Parc national des Cévennes pour composer la candidature des Causses et des Cévennes. En septembre 2005 est créée l'Association de valorisation des espaces des Causses et des Cévennes (AVECC). Devenu président de l'association, c'est à Jean Puech qu'il est revenu depuis de mener le combat, avec l'appui de l'Etat français.

**Les Causses et les Cévennes font désormais partie du Patrimoine mondial de l'humanité. Leur valeur universelle exceptionnelle ainsi reconnue, devient un atout supplémentaire pour le territoire et les communes aveyronnaises concernées.**

C'est à l'unanimité que le comité pour le Patrimoine mondial, réuni à Paris du 19 au 29 juin dernier, a consacré le territoire en lui attribuant le précieux label. Les Causses et les Cévennes deviennent ainsi le premier paysage culturel de l'agro-pastoralisme inscrit par l'UNESCO dans une liste qui est une référence prestigieuse.

L'Aveyron occupe une place importante dans cet ensemble de plus de 300 000 hectares (sans compter une zone périphérique équivalente). Ce résultat est l'aboutissement de plus de quinze années de mobilisation sur le terrain, qui ont conduit à la création de l'Association pour la valorisation des espaces des Causses et des Cévennes (AVECC), présidée par Jean Puech, ancien ministre et président honoraire du Conseil général de l'Aveyron.

Pour Jean Puech, « cette inscription démontre



plus de quinze années de mobilisation sur le terrain

d'abord et surtout la mise en valeur du travail des populations qui ont la volonté, au fil des années et des siècles, de préserver et de valoriser les richesses de territoires souvent difficiles. C'est aussi la

reconnaissance d'une économie traditionnelle et active... C'est l'espoir de mieux faire connaître ces territoires... ».

On sait en effet que l'inscription au Patrimoine mondial a un impact économique significatif avec une fréquentation touristique accrue. L'objectif est désormais d'assurer la communication et d'organiser, d'ici la fin de l'année, la gestion du bien.

La place de Nant



# et les Cévennes



## Paysages

### de l'agro-pastoralisme méditerranéen

Une économie pastorale omniprésente

**Sur les hauteurs sud du Massif central, le regard tourné vers la mer pas si lointaine, Causses et Cévennes représentent un exemple vivant de l'agro-pastoralisme du bassin méditerranéen.**

Schistes, granite, calcaire... Les Causses et les Cévennes sont une belle vitrine de la géologie française et des entités géographiques qu'elle compose : étendues karstiques des causses, hautes terres avec des pelouses d'altitude, vallonnements cévenols, vallées profondes, espaces boisés peuplés aussi bien de châtaigniers que de pins d'Alep...

La diversité des régions ne gomme pourtant pas une véritable unité, étroitement associée à une culture agro-pastorale.

Les Causses et les Cévennes en conservent la mémoire. Dès 5 000 ans avant notre ère, la présence humaine est affirmée. Les dolmens l'attestent, qui forment ici une des concentrations les plus importantes d'Europe. Au Moyen Âge, l'agro-pastoralisme a le vent en poupe, particulièrement avec l'installa-

tion de monastères qui jouent un rôle majeur dans le développement. Les Causses et les Cévennes affichent également l'actualité de l'agro-pastoralisme, notamment à travers l'élevage ovin pour la production du roquefort. Ce qui fait dire aux promoteurs de la candidature que la valeur exceptionnelle de ce territoire en tant que paysage de l'agro-pastoralisme méditerranéen est un témoignage de l'interaction de l'homme et de la nature.

« Construit par des générations qui se sont succédées ici, ce paysage est aujourd'hui en devenir. Il fait figure de conservatoire vivant où la modernisation des pratiques culturelles ne s'est pas traduite par une banalisation paysagère et où l'entrée dans la mondialisation n'a pas été synonyme de perte d'identité », expliquent-ils.

## Cœur et périphérie

Le périmètre de l'inscription s'étend sur quatre départements (Aveyron, Gard, Hérault et Lozère) et deux régions (Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon).

Il comprend une zone centrale (la zone cœur) et une zone périphérique (zone tampon) avec cinq « villes portes » qui marquent les entrées du territoire : Millau, Alès, Ganges, Lodève et Mende.

22 communes aveyronnaises sont situées dans la

zone cœur. Il s'agit de Cornus, La Bastide-Pradines, La Couvertoirade, Lapanouse-de-Cernon, La Roque-Sainte-Marguerite, L'Hospitalet-du-Larzac, Mostuéjols, Nant, Peyreleau, Roquefort, Saint-André-de-Vezines, Saint-Beaulize, Sainte-Eulalie-de-Cernon, Saint-Félix-de-Sorgues, Saint-Jean d'Alcapiès, Saint-Jean-du-Bruel, Saint-Jean-Saint-Paul, Saint-Rome-de-Cernon, Sauclières, Tournemire, Veyreau, Le Viala-du-Pas-de-Jaux.

## EN PRESTIGIEUSE COMPAGNIE

Les pyramides d'Égypte, le Taj Mahal, le Mont Saint-Michel, la Grande muraille de Chine...

Les Causses et les Cévennes sont désormais en prestigieuse compagnie dans la liste du Patrimoine mondial de l'humanité, riche de 936 sites. Pour la France, on relève les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, la cité épiscopale d'Albi, la basilique de Vézelay, les fortifications Vauban, les cathédrales d'Amiens, Bourges, Reims, Chartres, le palais de Versailles, le Pont du Gard, le port de la Lune à Bordeaux, le canal du Midi, les monuments romains d'Arles, les rives de la Seine à Paris, Lyon, le golfe de Porto...

Le patrimoine des Templiers et des Hospitaliers, ici La Couvertoirade





## Sentier botanique en Ségala

Itinéraire sur la commune de Rignac

**Au départ du Conservatoire du châtaignier, sur la commune de Rignac, le sentier ethno-botanique en Ségala offre, sur 6,5 km d'un parcours de difficulté moyenne, la possibilité de découvrir aussi bien une lande sèche qu'une flore très riche, châtaignier et sécadou, et de superbes vues notamment sur la vallée de l'Aveyron.**



de superbes vues notamment sur la vallée de l'Aveyron."

43 panneaux botaniques, 3 pour comprendre le paysage, 6 thématiques : les 6,5 km ne sont pas à parcourir au pas de charge, tant il y a à apprendre. Ainsi, si l'on attend des informations sur le châtaignier, on en découvre

également sur de nombreuses autres espèces végétales remarquables. On peut citer, pour exemple, le houx à la floraison dioïque (c'est-à-dire dont les fleurs mâles et femelles sont portées par des pieds différents), ou encore le prunellier à la floraison hermaphrodite, ou le tamier, appelé aussi herbe aux femmes battues parce que ses racines étaient utilisées pour soigner les contusions provoquées par les maris jaloux...

Côté paysage, on découvre le méandre des gorges

de l'Aveyron et la manière dont il s'est formé, les Monts du Cantal et l'Aubrac au-delà du bocage, la vallée de l'Aveyron et l'évolution de son occupation par les hommes.

On découvre aussi le rôle de la haie, ce que sont les landes sèches et acides, façonnées par l'homme, le sécadou, l'histoire de Mirabel et celle de la voie romaine que l'on emprunte en partie.

La visite, libre, est donc très documentée. Les groupes constitués peuvent toutefois bénéficier de visites commentées. Pour les individuels souhaitant également être accompagnés, prochain rendez-vous : le 13 août. C'est gratuit mais il faut s'inscrire.

### CONTACT

**Aveyron Conservatoire Régional du Châtaignier (ACRC)**

La Croix Blanche, Rignac.

Tél. 05 65 64 47 29. [www.chataignier-conservatoire.com](http://www.chataignier-conservatoire.com)

Pour s'y rendre : très bien signalé depuis Rignac.

Le site de Mirabel



## Un espace naturel remarquable

Le Conservatoire du Châtaignier, dont l'association est présidée par Michel Costes, est propriété du Conseil général. Il a intégré le réseau des Espaces naturels sensibles (ENS) du département dans lequel plusieurs objectifs sont fixés, dont celui d'une sensibilisation à l'environnement dans lequel s'inscrit le sentier ethnobotanique. Sous maîtrise d'ouvrage de la mairie de Rignac, il a été financé à 50% par le Conseil général (80 000 €, complétés de 11 000 € de la Région et 7 000 € de la commune). Pour M. Costes, cette initiative est remarquable, notamment parce qu'elle offre la possibilité de découvrir la richesse de ce milieu dans lequel le châtaignier occupe une place singulière.

# Le Rouergue, un record de participation

**Plus de 180 équipages ont pris le départ d'une édition 2011 ensoleillée qui a tenu toutes ses promesses : spectacle, rebondissements et participation massive des Aveyronnais.**

Les dizaines de milliers de spectateurs massés tout au long des 837 km (dont 240 chronométrés) du parcours du 38<sup>e</sup> rallye du Rouergue, 4<sup>e</sup> manche du championnat de France, ne l'ont pas regretté. Outre le temps estival, ils ont bénéficié du plus important plateau de ces 20 dernières années : 187 équipages ! Lesquels ont fourni un spectacle haut en couleurs avec son lot d'émotions et de suspense tant la compétition a été rude pour les mécaniques.

Une véritable angoisse pour « M. Rouergue », Daniel Wachoru et, au bout des trois jours, une énorme satisfaction : « pas de problème particulier et en plus, on termine à l'heure pile ! ». Avec en plus,

un grand sourire en évoquant « ces Aveyronnais qui ont joué le jeu massivement avec 55 équipages au départ ». Deux d'entre eux sont d'ailleurs montés sur le podium : Germain Bonnefils, vainqueur du Volant 207 et Nicolas Laromiguière (championnat de France junior).

En ce qui concerne le scratch, c'est le Tourangeau Pierre Roché (Peugeot 307 WRC) qui s'est imposé au nez et à la barbe des grands favoris Dany Snobeck (Citroën C4) ou Eric Brunson (Subaru Impreza), remportant son premier succès de la saison en championnat de France. Sa régularité et son parcours sans faute ont payé puisqu'une seule spéciale remportée

lui a suffi (contre 7 à Brunson, 4 à Snobeck et 2 au Bozoulais Jean-Michel Da Cunha (Citroën Xsara), héros de la première journée mais victime de crevaisons et 5<sup>e</sup> au final).



Une épreuve toujours aussi populaire



## Naturals Games : quel succès !

Premier évènement majeur de la saison estivale en Sud-Aveyron, l'édition 2011 des Natural Games a rassemblé fin juin, tous spectacles confondus, près de 45 000 spectateurs (dont 20 000 pour le seul samedi soir) sur le tout nouveau site de La Maladrerie à Millau. L'arrivée de nouvelles

disciplines (kayak boarder cross, enduro VTT, triathlon) a incontestablement dopé cette 4<sup>e</sup> édition, portant à près de 800 les participant(e)s. Côté grimpe, une fois de plus le niveau a été excellent, à l'image du run final du vainqueur Fred Austruy, qui s'est jeté comme jamais sur son troisième passage,

déclenchant l'enthousiasme d'une foule chauffée à blanc. A souligner l'excellence du travail du comité d'organisation et de ses nombreux bénévoles réunis autour du manager général Michaël Pradayrol. Durant 4 jours, ils ont donné toute leur énergie pour faire de ce rendez-vous une véritable fête.

### Trail : Ikalana le 15 août

Trois trails au choix (33, 22 et 11 km) s'effectuent sur des chemins balisés, en une seule boucle, sur le plateau des Monts et Lacs du Lévézou. Les participants, toujours plus nombreux et d'horizons variés, vous confirmeront que la course se mérite comme les magnifiques paysages qu'elle traverse en plein cœur de l'été, le 15 août

Ikalana – en Occitan « Il faut y aller ! » – résume à lui seul le dynamisme des bénévoles de Courir en Lévézou qui, chaque année, retroussent leurs manches pour procurer aux participants une organisation sans fausse note et symbole de l'accueil aveyronnais !

Tél. 05 65 46 40 75.

[www.courir-en-levezou.com](http://www.courir-en-levezou.com)

### Enduro : l'Aveyronnaise Classic

L'édition 2011 de « l'Aveyronnaise classic trajectoire » aura lieu les 18, 19 et 20 août. Les concurrents auront à parcourir environ 700 km à travers l'Aveyron, avec près de 90 % de chemins. A une vitesse moyenne peu élevée (30 km/h), ils pourront découvrir des paysages très variés. Pour effectuer un classement, des épreuves spéciales chronométrées leur permettront de s'exprimer en toute sécurité. Elles seront de trois types – banderollées, en ligne, spéciales spectacle (départ par 10) – et se dérouleront dans des lieux accessibles au public.

Le parcours :

18/08 : Le Monastère-Bozouls

19/08 : Bozouls-Aubin/Cransac

20/08 : Aubin/Cransac-

Villefranche-de-Rouergue

Tél. 05 65 74 71 59.

[contact@aveyronnaise-classic.com](mailto:contact@aveyronnaise-classic.com)



### LA CONSTRUCTION INSOLITE

On dira que c'est comme un palais imaginaire. Il surplombe le village. On y parvient par une brève et rude calade.

C'est une œuvre collective, née du désir, lorsque les travaux du musée furent terminés, de poursuivre un chantier d'architecture marginale. La démarche a séduit les adolescents venus en séjours artistiques. Et c'est ainsi que, d'année en année, avec un suivi technique assuré par le maçon du village, est créée cette construction phénoménale en perpétuelle évolution, avec la participation de l'atelier de céramique, celle des artistes présents. Des colonnes sculptées, des gargouilles, des mosaïques, des personnages... A visiter, absolument.

La brochure des séjours et stages ados et adultes autour de la construction insolite est à télécharger sur le site internet.



Pour y aller

A Belmont-sur-Rance, direction Lacaune puis à droite.



Le musée des Arts buissonniers de Saint-Sever-du-Moustier

## Des arts très buissonniers à Saint-Sever-du-Moustier

**Une création libre de mode, de style, de technique. Une création originelle, souvent forte, qui a du sens, qui prend le spectateur par l'émotion... Ce sont les arts buissonniers, présentés au musée de Saint-Sever-du-Moustier, dans le Sud-Aveyron.**

Saint-Sever, c'est quelque 70 habitants dans une commune qui en compte 220. Il y a une fanfare (et des rencontres de fanfares, chaque année), une troupe de théâtre, un atelier d'arts plastiques... Comme le dit Pol Lemetais, agent de développement culturel de l'association Les Nouveaux troubadours, « la vie sociale est très riche » et la culture comme facteur de développement local une évidence.

C'est une histoire de rencontre, entre les habitants du village et ceux qui le deviennent. Cela commence par l'envie de créer un centre culturel en milieu rural, se poursuit par le chantier dans un ancien hôtel en ruines, avec jeunes et bénévoles de l'association, des objecteurs de conscience pour assurer le fonctionnement... Une belle mixité, une dynamique... autour de l'art, non pas ponctuellement, mais tout au long de l'année, dans ce « village particulier où on danse la buffatière » et où les associations et les initiatives sont nombreuses.

L'expression des « arts buissonniers » est venue pour dire toute cette création montrée dans un premier temps (dès 2001) dans des expositions intitulées « Un Monde de Bruts », avec des œuvres confiées, prêtées, par les artistes, des collectionneurs, des galeries. Passionnant, autant pour le public local que pour celui venant de fort loin et que pour les organisateurs. L'adjectif « buissonniers », c'est pour suggérer le sauvage, la marge, le foisonnant, et pour l'analogie avec l'école buissonnière qui colle bien à la démarche des créateurs exposés. Ceux-ci sont invités en résidence, à Saint-Sever, ce qui génère de belles rencontres. Quand le sculpteur travaille sur

la place, il donne à voir sa manière. Et quand on l'invite aux champignons, il découvre un monde de lui ignoré.

Au fil des ans, une collection du musée a été constituée. Elle est présentée différemment chaque année, complétée d'une exposition temporaire. Soit une vingtaine d'artistes à découvrir, y compris hors de Saint-Sever, tel François Monchâtre à la galerie Sainte-Catherine, à Rodez, cet été. Pour boucler son budget, l'association bénéficie de subventions (Conseils régional et général, communauté de communes et commune) qui en assurent 25%, le reste provenant des revenus issus des diverses activités. A noter que le Musée des Arts buissonniers est référencé dans de nombreux guides, tant artistique que touristiques.

### CONTACT

**Les Nouveaux Troubadours**

St-Sever-du-Moustier - [www.lesnouveauxtroubadours.fr](http://www.lesnouveauxtroubadours.fr)

Tél. 05 65 99 97 97.- Entrée du musée gratuite.

Ouvert tous les jours de l'été de 15 h à 19 h.



Une vingtaine d'artistes à découvrir



## Nicolas Rossignol Ni le Parisien ni le mec de la télé

« Être Aveyronnais, c'est toute ma richesse »

### LIGUE CONTRE LE CANCER ET MAISON DES PARENTS

Tout le monde chante, ce sont les spectacles phares à Villefranche-de-Rouergue et à l'Olympia mais aussi de très nombreuses autres actions dans 120 hôpitaux de France et 6 en Afrique, près de 500 000 € pour offrir des semaines de vacances à des centaines d'enfants et à leurs familles, 20 000 € à la Ligue contre le cancer de l'Aveyron, plus de 20 000 € pour la Maison des parents de l'hôpital de Purpan à Toulouse, 20 000 € pour les chercheurs du cancéropôle de Toulouse, 100 Noël dans 100 hôpitaux et 500 000 € de cadeaux...

**Il dit qu'il ne sait pas faire grand-chose avec ses mains, lui, petit-fils de paysans, qu'il ne sait faire qu'une chose : parler. Il en a donc fait son métier, mais bien plus encore : il a mis sa parole au service des enfants malades du cancer.**

Nicolas Rossignol est aveyronnais, villefranchois côté paternel, de Goutrens et Glassac côté maternel. Des précisions auxquelles il tient visiblement et qui ne relèvent pas du simple jeu télévisé. Aveyronnais, donc, avec « les valeurs de la terre » comme points de repère, et doté d'une voix qui lui valut de remporter une centaine de radio-crochets dans la région. Une « passion pour la chanson » qu'il a transposée en « faisant chanter les autres » aujourd'hui.

Nicolas Rossignol, c'est l'homme de Tout le monde chante contre le cancer, organisé à Villefranche-de-Rouergue depuis six ans. A ce raccourci il s'empresserait d'ajouter qu'il ne pourrait rien faire seul, que plus de 250 bénévoles sont mobilisés, que plus de 150 « anges gardiens » sont engagés dans cette lutte contre la maladie, que l'association qu'il préside œuvre aussi pour permettre de réaliser des rêves de malades et soutenir la recherche.

Pour beaucoup, son parcours à lui relève de la chance. Bac B en poche comme il le dit, il a suivi les cours d'une école de journalisme à Paris, son souhait étant de travailler à la radio, comme il avait



**Tout le monde  
chante contre le  
cancer**

commencé à le faire dans les radios locales aveyronnaises. C'est pourtant à la télévision qu'il va débiter, auprès, notamment, de Jean-Marie Cavada alors qu'il créait France 5. Durant sept ans, Nicolas Rossignol va animer Les écrans du savoir. « Un bonheur monstre, une liberté fantastique » avec quelque 2 000 invités, du Dalai Lama à Bill Clinton, et « l'insouciance de (ses) 19 ans » promenade du fleuve Niger à l'Amazonie en passant par le territoire des Inuits. Pour cette émission, il devint le plus jeune lauréat des Sept d'or. Puis, ce fut TF1 pendant huit ans, auprès de Julien Courbet et Jean-Pierre Pernaut, puis France Info. Une vie très parisienne, mais aussi très villefranchoise, toujours impliqué dans de nombreuses associations.

« J'ai toujours navigué entre les deux » résume-t-il, ajoutant comme une revendication : « Je ne suis ni le Parisien ni le mec de la télé. Être aveyronnais, c'est toute ma richesse ».

**Rodez-Est**  
Bernard Saules**De nouveaux locaux pour « Malice »**

La société de communication « Malice » vient d'inaugurer ses nouveaux locaux au 7, boulevard Gambetta à Rodez. Joël Chamailard, son dirigeant, l'a créée en 2002 dans un local rue Raynal, après avoir été responsable de la communication à la RAGT. Son expérience et ses qualités professionnelles reconnues ont permis le développement d'une société qui compte à ce jour 7 salariés. L'entreprise, spécialisée en communication, prodigue des conseils en marketing pour le compte de commerçants, des petites et moyennes entreprises sans oublier quelques mastodontes dans l'agriculture et l'agro-alimentaire, comme RAGT. Longue vie à Malice !

**Rodez Nord**  
Jean-Louis Roussel**Dolly Mongour, la pêche pour passion**

Son dynamisme et sa générosité n'ont d'égaux que sa passion pour la pêche. Les enfants l'adorent. Depuis 22 ans, Dolly Mongour est bénévole à la Société de pêche de Rodez dont elle tient à bout de bras les concours pour les jeunes. Avec une tendresse toute particulière pour ceux de l'ADAPEAI. Une promesse faite lors du décès de l'ancien président M. Dubernard. Née en Dordogne où ses parents l'ont initiée à la pêche à l'anguille, elle tient la dragée haute aux hommes lors d'amicales confrontations depuis son arrivée en Aveyron en 1962. La pêche, une passion pour les 7 à 77 ans... que la Castonétoise va prochainement afficher !

**Rignac**  
Anne-Marie Escoffier**Auzits : quand le couvent reprend vie**

En se portant acquéreur du couvent d'Auzits et de ses dépendances (école, grange...), Sergio Piterbarg, chef d'orchestre et de chœur argentin, a permis à ces bâtiments désaffectés depuis la fermeture de l'école privée il y a quelques années, de reprendre vie.

Au cœur du village, ils sont devenus lieux d'accueil et de résidence pour artistes et supports de projets artistiques. Expositions, musique, théâtre, danse, conférences vont s'y succéder. A la grande satisfaction de Jean-Louis Francès, maire de la commune, qui a adhéré au projet : « cela amène de la vie au village et en plus, la chapelle a été rénovée ».

**Saint-Geniez**  
Jean-Claude Luche**Un foyer de vie pour personnes handicapées**

Porté par l'ADAPEAI, le projet de Foyer de vie pour personnes handicapées mentales est en cours de réalisation à Saint-Geniez d'Olt. « Le Colombier », d'une capacité de 81 places avec l'Unité de vie pour personnes handicapées vieillissantes, accueillera des handicapés adultes qui ne peuvent travailler en établissement d'aide par le travail.

C'est le troisième établissement de ce type en Aveyron. Pour Jean-Claude Luche, « la solidarité envers les plus fragiles d'entre nous doit être une priorité. En partenariat avec l'ADAPEAI, le Conseil général la met en œuvre sur le terrain ».



## Rodez-Ouest Nicole Laromiguière



### Olemps ouvre sa forêt au public

Aussitôt procédé à son acquisition, la municipalité d'Olemps, en lien avec le Conseil général au titre des espaces naturels sensibles, a souhaité ouvrir sa forêt communale (32 ha) au grand public. La réflexion s'est menée dans le cadre d'un comité de pilotage au sein duquel tous les partenaires ont été associés : clubs de randonnée, chasseurs, Conseil des Sages, enfants des écoles et Office National des Forêts.

L'inauguration a eu lieu en juin. De nombreux randonneurs ont bénéficié des agréables (et parfois sportifs) circuits ouverts et découvert des éléments de flore ou de faune intéressants. Une balade à découvrir !



## Saint-Chély-d'Aubrac Jean-Claude Fontanier

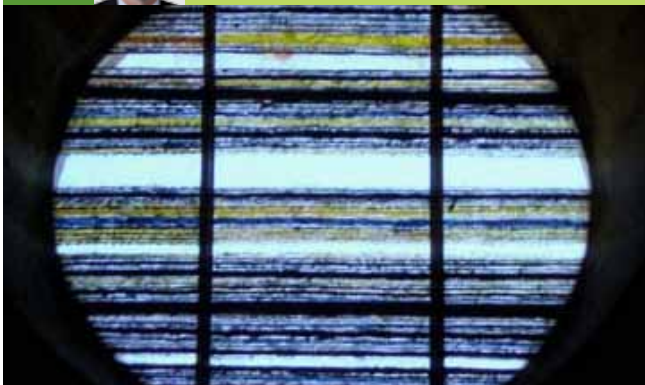


### Echecs et tourisme

Pour la onzième année, l'association L'estremaille, présidée par Françoise Moingt, a organisé cet été à Saint-Chély un tournoi d'échecs. Ce n'est pas une histoire de hasard car Jean-Claude Moingt, frère de Françoise, fut président de la fédération française d'échecs ; il est aujourd'hui membre de la fédération européenne. Cet événement permet chaque année de rassembler durant une semaine une cinquantaine de joueurs accompagnés de leurs familles qui font volontiers du tourisme, randonnent... « Nous cherchons à créer une osmose avec le village » souligne M. Moingt. Ce dont se réjouit Jean-Claude Fontanier. Cet été, ce sont les jeunes joueurs qui ont été à l'honneur.



## Saint-Rome-de-Tarn Alain Marc



### La restauration de la chapelle de Gozon

Sur un site magnifique équipé d'une table d'orientation, la chapelle de Gozon a retrouvé fière allure. Sa restauration, portée par le SIVOM du canton de Saint-Rome-de-Tarn, a consisté à remonter les murs, construire un toit, placer une très belle porte et créer des vitraux. C'est le maître verrier Claude Baillon qui en a été chargé. Pour les huit ouvertures, il a choisi de ménager des zones transparentes afin de prendre en compte la beauté des lieux, avec des lignes horizontales et une dominante monochrome pour chacune des fenêtres. Ces travaux ont bénéficié du soutien financier de l'Etat ainsi que du Conseil général, et de la Région, souligne Alain Marc.



## St-Sernin-sur-Rance Annie Bel



### Valoriser le patrimoine

Le Conseil général accompagne les collectivités locales dans leurs efforts pour restaurer le patrimoine rural et embellir les villages ; il contribue ainsi « au mieux vivre » partout en Aveyron. Sur le canton de Saint-Sernin, cela se traduit par de nombreux travaux de sécurisation et de sauvegarde du bâti. Quelques exemples : les opérations cœurs de village à Combret, Montfranc, Pousthomy, Saint-Juéry, Saint-Sernin, les restaurations des églises de Coupiac, Plaisance, Martrin, Saint-Exupère, Saint-Juéry, Saint-Sernin... Une manière, souligne Annie Bel, de répondre à « la nécessité de préserver une vie sociale confortable dans nos villages ».

## Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

### Session budgétaire : Décision modificative

La majorité départementale a fait la démonstration d'une gestion vertueuse et responsable qui continue de faire progresser le département dans tous ses domaines de compétences – et même parfois au-delà – tout en tenant compte des difficultés budgétaires inéluctables en temps de crise. Pour preuve, cette rallonge budgétaire de près de 14 millions d'euros qui vient conforter les engagements forts déjà pris par l'exécutif en faveur de l'action sociale, des routes, du haut débit et l'aide aux communes.

Le vote de cette décision modificative du budget (DM1) par l'assemblée départementale a confirmé nos craintes : une partie de la minorité du Conseil général s'enferme dans son rôle d'opposition systématique, développant des arguments peu crédibles.

Ces conseillers de gauche agissent par entêtement idéologique. Ils ne critiquent pas avec l'intention de faire avancer les choses, ce qui est la base du débat démocratique.

Ils ne dialoguent pas. Ils se contentent de refuser en bloc, utilisant des arguments de politique politicienne tout droits sortis de la dernière campagne électorale des cantonales.

Mais cette campagne est derrière. Ils en ont déjà oublié la leçon. Elle est pourtant évidente.

Les Aveyronnais ont confirmé clairement en cette occasion qu'ils attendaient de leurs élus qu'ils sachent s'unir pour défendre l'intérêt commun. Le message n'a pas été compris de tous.

Fort heureusement, certains élus de la minorité ont une attitude plus

positive et constructive. Leur abstention sur le budget primitif comme sur la DM1 est la preuve qu'ils se positionnent sur la réalité des dossiers. Nous en sommes heureux pour les Aveyronnais.

La leçon de l'Histoire du département nous semble en effet éloquente. En Aveyron, certaines mandatures pas si anciennes, à Rodez par exemple, ont montré que, au-delà des positionnements politiques nationaux, il était possible de se rassembler sur les projets.

Et l'Aveyron en a d'essentiels pour son avenir : la RN 88, l'enseignement supérieur, le développement économique...

Ils n'aboutiront dans de bonnes conditions que si nous savons surmonter nos divergences.

L'exemple de l'inscription des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial de l'humanité tombe à pic. L'actualité nous indique la voie à suivre.

Si ce label a pu être obtenu, c'est parce que les quatre départements concernés ont su faire front commun. Il y en a deux à droite (Aveyron et Lozère) ou deux à gauche (Hérault et Gard). Jusqu'à preuve du contraire, personne n'a changé de bord. Ils ont simplement joué la carte de l'intérêt général du territoire et de ses habitants.

Les co-présidents du Groupe de la Majorité Départementale.

Renée-Claude Coussergues

Jean-Michel Lalle

## Groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche)

### « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert » !

Loin des simples incantations de tribunes depuis 2008 de la majorité départementale et de leurs belles paroles idolâtres diffusées à renfort de médias, la citation d'André Malraux nous rappelle qu'une véritable politique culturelle territoriale, digne de ce nom, se doit de définir des objectifs clairs et de mobiliser des moyens pérennes pour permettre : au plus grand nombre d'aveyronnais d'avoir accès à la culture et à l'art, le développement de lieux artistiques avec des budgets propres décents tout en créant les conditions de leur mise en réseau, l'accompagnement des artistes et techniciens professionnels, des créateurs et des associations en favorisant les projets de création et le soutien aux collectivités qui en sont porteuses...

Des réunions de la commission culture pour repreciser le projet aux aveyronnais de septembre 2008, deux rendez-vous en grande pompe des Assises de la Culture et même un audit culturel au sein de la Mission Départementale de la Culture plus tard... on ne sait toujours pas quelles sont les orientations culturelles de la collectivité départementale !

Alors que la majorité du Conseil général n'a que la rationalisation de ses coûts de gestion à la bouche, qu'elle pratique le coup de force dans le syndicat mixte de l'enseignement supérieur ou communique de façon surréaliste sur la problématique de la route nationale 88 sur le routhénois... on reste sur notre faim de toute annonce volontariste dans le

champ culturel comme dans celui du social !

Qu'elles seront les missions et les rôles à venir pour la MDC ? Quels moyens techniques et financiers les associations culturelles et les collectivités locales peuvent-elles escompter pour définir à long terme une action culturelle ambitieuse sur leur territoire ? Avec quelles logiques de conventionnement ? Quels sont les axes d'intervention pour faire émerger une politique départementale de soutien aux musiques actuelles ? Que devient le projet acté à l'unanimité en décembre dernier de la rénovation indispensable des quatre musées départementaux (d'Archéologie de Montrozier, des Arts et Métiers Traditionnels de Salles-la-Source, du Scaphandre et du Rouergue d'Espalion) ? Quelle volonté le département porte-t-il à solutionner la refonte statutaire du Conservatoire à Rayonnement Départemental de l'Aveyron (ex-Ecole nationale de musique) qui se débat dans une crise de financement depuis plus de deux ans ?

Les engagements et les moyens réels restent encore aujourd'hui, toujours un mystère...

Jean-Louis Roussel

Conseiller Général de Rodez-Nord

Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Divers Gauche, Front de Gauche).

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE

**Orchestre Départemental d'Harmonie de l'Aveyron**

Chaque année au mois d'août, avec le soutien du Conseil général, un stage d'une semaine permet aux membres de cet orchestre de musiciens amateurs de mettre au point, sous la direction musicale de Mickaël Chamayou de la Mission départementale de la culture, un répertoire (transcriptions d'œuvres classiques, pièces originales...). Celui-ci est ensuite programmé dans tout le département par la Fédération départementale des Sociétés musicales de l'Aveyron (FDSMA).



> Le 27/08, première à la salle des fêtes de Sénergues.  
Renseignements : 05 65 73 80 80 - mdc12.musiquedanse@wanadoo.fr

33, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

BALADE

**En Vallée d'Olt**



C'est le topo-guide que se doivent de posséder ceux qui veulent découvrir cette magnifique région située entre Aubrac et

Dourdou, de part et d'autre du Lot. 23 promenades et randonnées à déguster à pied, à VTT ou à cheval... Du Cayrol à Villecomtal en passant par Saint-Côme, Espalou, Le Nayrac ou Estaing, cartes à l'appui, l'ouvrage fourmille de précieux renseignements pour faciliter les balades.

> En librairie ou dans les offices de tourisme, 6,10 €.

EXPOSITION

**Exposition Gwizdz**

Philippe Gwizdz qui nous arrive du Luxembourg, est un « singulier » et sympathique personnage qui a réorienté sa carrière de la Gendarmerie vers le domaine de la création artistique. Sa production conjugue le détournement et l'assemblage judicieux d'objets, pour une sorte de manifeste en éclat de rire ou bien en une sensibilité poétique.

> Jusqu'au 05/09, Espace galerie passage à l'art, 2, rue Droite à Millau. www.passage-a-lart.org  
Tél. 06 88 89 98 54.



MANIFESTATION

**Fête de la lumière**



Les acrobates de la Cie « Le mystérieux art du Stulugatnuch » présenteront le spectacle « Bulle ». Les numéros d'acrobatie se font sans portique ni grue. Les acrobates sont suspendus à une bulle géante gonflée à l'hélium. Un feu d'artifice clôturera le spectacle.

> Le 13/08 à 21 h à Sauveterre-de-Rouergue.

**Fers et lames**

Cette 14<sup>e</sup> édition du Salon des couteliers et maréchaux s'enrichit de la venue de nouveaux artisans (notamment japonais) et de nouvelles présentations. Pour découvrir le travail manuel et artistique réalisé par des passionnés de forge et de coutellerie.

> Les 2,3 et 4/09 à Sauclières (Domaine de Gaillac).  
Tél. 05 65 62 26 85.

**Cap Festival**

Un voyage en « fanfare », rock, hip-hop, électro.

> Du 19 au 21 août à Centrès.  
www.cap-festival.com



EXPOSITION

**Noli me tangere**

« Noli Me Tangere », de Nicolas Maureau, réinterprète des thèmes classiques de l'histoire de l'art. La question posée est celle du rapport à l'autre, comme interrogation récurrente de notre propre identité.

> Jusqu'au 13/08, du mardi au samedi, de 13 h à 18 h, chapelle Paraire « Espace Antonin Artaud », rue Paraire à Rodez.  
mdc12.artsplastiques@wanadoo.fr  
http://aveyron-culture.com/saintecatherine  
Tél. 05 65 46 69 63.

EMPLOI

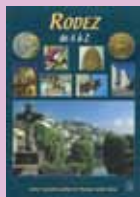


**Travailler en Aveyron**

Aveyron Expansion cherche à recenser les jeunes qui se sont expatriés pour leurs études, encore étudiants ou jeunes diplômés à la recherche d'un emploi ou d'une entreprise à créer ou à reprendre. L'Aveyron est constitué d'un tissu diversifié d'entreprises avec de belles réussites.

Aidez-nous à leur faire savoir ! Si une personne de votre entourage souhaite recevoir de l'information économique ou des offres d'emplois, contactez Aveyron Expansion par e-mail : ceeaa@aveyron-expansion.fr ou par téléphone : 05.65.73.63.12. Lui parviendra de l'information qui lui sera sûrement utile pour son avenir professionnel.

UN LIVRE *Rodez de A à Z*



Emily Teyssède-Jullian et Thomas Smith-Vaniz (pour la photo) accompagnent les amoureux des vieilles pierres et les invitent à admirer l'architecture médiévale et moderne de la cité ruthénoise, lieu de rencontres inattendues de poètes, d'écrivains, d'artistes, de lettrés et de passionnés. 26 lettres pour 26 facettes qui témoignent de l'attachement des auteurs au patrimoine local et aux Ruthénois ; 26 lettres pour découvrir, redécouvrir et prendre le temps de savourer Rodez.  
*Rodez de A à Z*, éditions Sutton, 128 pages, 16 €.

UN LIVRE *Balade en Midi-Pyrénées*



L'abbé Bessou, Jean Boudou, François Fabié, Eugène Viala, Louis de Bonald, Jean-Henri Fabre, l'abbé Raynal, Artaud, Monteil, Henry Mouly... Il n'y a pas mieux qu'un écrivain pour faire découvrir un territoire. C'est le pari gagné de « Balade en Midi-Pyrénées », qui vous propose de parcourir les quatre départements de l'Aveyron, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, grâce à la plume d'un groupe d'auteurs fins connaisseurs des personnalités retenues pour cet ouvrage préfacé par Dominique Reynié.  
*Balade en Midi-Pyrénées*, Editions Alexandrines, 19,50 €.

**Le Mammobile**

sera dans le canton de :

> VILLEFRANCHE-DE-PANAT

du 12 au 15 septembre

> SALLES-CURAN

mi septembre - fin septembre

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35

**Info route**



**Seniors**

N° vert 0 800 310 612



**Enfance en danger**



**MDPH**

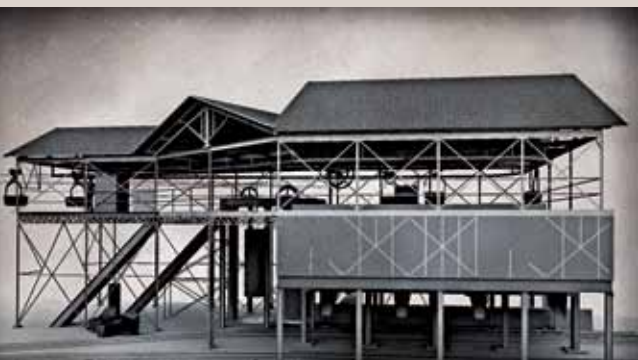
Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33

6, rue François-Mazeng

12000 RODEZ

Mail : accueil@mdph12.fr



Gare minière du chemin de fer aérien de Marcillac (Modélisation Jean Rudelle)

# Le chemin de fer aérien du causse Comtal

**1911-2011 : voilà cent ans que débutait la mise en service du chemin de fer aérien utilisé pour le transport du minerai de fer extrait du causse Comtal vers la gare minière de Marcillac depuis laquelle il était acheminé par voie ferrée vers Firmi puis Decazeville.**

## Exposition, conférences et visites

Une exposition à Marcillac, (salle des fêtes), des conférences de présentation de cette route du fer, une visite d'un tunnel à Marcillac, la traversée du Pont rouge, un atelier de découpage pour les enfants... C'est ce que proposent Jean Rudelle et Bernard Olivié les 16, 17 et 18 septembre prochains.

**Plus d'informations** sur le site internet [www.ferrobase.fr](http://www.ferrobase.fr) ou directement par [www.zapgillou.fr/mondalazac](http://www.zapgillou.fr/mondalazac) (avec notamment une modélisation informatique de la gare minière de Marcillac).

En 1828 le premier haut fourneau de Firmi, à La Forézie, procure une coulée d'acier. L'usine métallurgique qui, par la suite, sera construite à Lasalle, donnera naissance à Decazeville en 1834. En 1850, 18 hauts-fourneaux sont en activité dans le bassin de Decazeville. Le minerai de fer est fourni par les filons associés aux couches de charbon, puis très rapidement par les concessions du Kaymar, filons verticaux, et, à partir de 1835, par celles de Mondalazac, Solsac et des Ferrals. Pour ces dernières concessions, les gisements sont presque horizontaux, et fourniront 2,4 millions de tonnes de minerais jusqu'en 1921.

Vers 1860, l'essentiel du minerai du causse suivait les chemins – ou le chemin – menant à la gare des minerais de Marcillac. La Compagnie de Decazeville usait de plusieurs modes de transport : elle possédait elle-même chevaux, attelages, et les personnels et utilisait également les services d'entrepreneurs indépendants qui passaient contrat. De Marcillac, la voie ferrée à l'écartement de 0,66 m qui sera mise en service en 1856 était utilisée vers Firmi, par traction hippomobile d'abord

puis à l'aide de locomotives ensuite. La concession de Muret, pour la compagnie d'Aubin, active en 1860 et durant une vingtaine d'années, était favorisée sur ce point : les mines de Cadayrac étaient reliées par une courte voie à l'écartement de 1,10 m à la station de Salles-la-Source où les machines du Paris-Orléans prenaient en charge les convois pour les forges d'Aubin.

De cette route du fer et de ce chemin de fer aérien, un système de deux câbles auquel étaient accrochés des wagonnets, il reste de nombreux jalons et repères : de vieux murs, des massifs de pylônes, des tranchées, des remblais, des bornes, des wagonnets, une rue des Mines à Mondalazac...



Deux passionnés – Jean Rudelle et Bernard Olivié – sont partis à leur recherche, leur objectif étant de « faire prendre conscience de la solidarité des pays, de Muret à Decazeville et Aubin », et, dans l'histoire de l'Aveyron, de « l'importance de cet épisode qui permit à des centaines de personnes de vivre sur le causse Comtal et contribuer au développement industriel du futur bassin ».

## Al Canton Un camin romiu de Concas a Tolosa

A l'iniciativa de l'associacion Du Bas-Rouergue vers Compostelle, lo projècte de ligason entre la via podiensis e la via arlatenca o tolosana avança. Aquel camin passarà per Cransac, Peirusa, Vilanòva, Vilafranca, Najac, Laguèpia, Còrdas, Caüsac, Galhac e Montastruc per arribar a la basilica Sant-Sarnin de Tolosa.

L'Institut occitan d'Avairon - al canton es estat sollicitat pes establir de ficas que meton en valor l'identitat occitana d'aquel camin de ligason.

Aquò tomba plan estant qu'avèm una narracion, en vèrses occitans de l'Edat mejana, del vòt d'una comtessa de Tolosa que voliá un enfant e que faguèt lo camin de Concas per

asorar santa Fe : « Peis fo la contessa menada / Davan santa Fe, e mostrada / Lhy an la soa majestat (...) Tot lo jorn de la Pasca estet / A Concas, apres s'en tornet / A Tolosa, e mantenen / Attendet lhi so covimen, / Santa Fe, car prens fo dun filh... »

Sus aquel camin que passa pel « puèg que ars » de Cransac, per las glèisas romanicas de Roergue, per las vilas cataras (Najac, Còrdas...) e las bastidas, la lenga, l'istòria e las tradicions occitanas son presentas a cada pas. Sens oblidar l'iconografia amb las pintraduras de Vilanòva (sègles XIII-XIV) e las veirinas de Najac (sègle XV), la confrariá de Vilafranca o los espitals de Peirusa e de Najac en Roergue...